

sous les empereurs romains; des subsides en France pendant le XII^e siècle; de faits passés sous le consulat et l'empire français ; de ses voyages en Italie , en Angleterre et en France ; enfin des archives des rois de Navarre et du berceau de Henri IV.

Assis sur un mont escarpé de la campagne de Clermont, M. D'Aigueperse retrouve, sous des ruines, la cité de Gergovia; il la décrit. Il voit Vercingétorix tailler en pièces les légions romaines, et faire reculer Jules César; mais le héros gaulois aura la destinée que subira à son tour le Grand-Prêtre de Jérusalem. Sous ses consuls, comme sous ses empereurs, toute pompe triomphale à Rome, se terminait par une scène d'atrocité.

Résolvant un problème d'histoire et de géographie, M. D'Aigueperse avait reconnu à Belleville-sur-Saône, le sol de la cité gallo-romaine de Lunna ; mais d'autres travaux le menèrent à découvrir qu'une station plus ancienne sur des voies romaines, portant le même nom, avait existé à un point central entre Lyon et Mdeon. Il est fâcheux qu'il n'ait pas eu le temps de publier ses recherches sur Alise-Sainte-Reine, dont il avait exploré le territoire. Il entendait à merveille le livre de Jules César; il serait parvenu à y joindre l'atlas comparé des Gaules et des provinces françaises.

L'amitié avait cimenté ses relations avec M. le conseiller Bréghot, homme de lettres judicieux et élégant dans son érudition ; une mort subite l'avait enlevé le 30 novembre 1849. M. D'Aigueperse en prononça l'éloge historique à la Société littéraire. Cette allocution louchante devra être consultée, comme un récit véridique, par l'heureux éditeur qui un jour réunira aux œuvres publiées de M. Bréghot, les précieux manuscrits qu'il a laissés dans l'état de correction le plus parfait.

Pendant son séjour de 1845, en Italie, M. D'Aigueperse